



Bonjour,

Comme annoncé dans ma newsletter n° 85 du 30 avril 2012, je vous communique ci-dessous :

- L'article de Var Matin du 30 avril 2012 sur les cérémonies commémoratives à Roquebrune et à Puget ;
- Quelques photos de la cérémonie à Puget-sur-Argens, notamment celle de la remise du Diplôme d'Honneur des Porte-drapeaux au jeune Cédric MARTINEZ ;
- La dernière de couverture de Var Matin du 30 avril 2012, rendant hommage à l'un de nos plus grands sculpteurs contemporains, Bernar VENET, qui rappelons-le, a installé sa Fondation au Muy, au Moulin des Serres.

Bonne lecture ...

Bien à vous et @ bientôt

Jean-Pierre SERRA

*Avec vous,
Pour vous,
Près de vous !*

RAP-D 10



A Puget-sur-Argens.

(Photo D. O.)

Au monument aux morts
de Puget-sur-Argens,
remise de gerbe
avec la représentante
de l'Association des Déportés ...

Au cœur du village à Roquebrune
au pied de la stèle à la mémoire
d'Alfred PERRIN,
remise de gerbe
par l'un des fils PERRIN
et l'un de ses neveux ...

Quelques instants auparavant,
j'avais déposé une gerbe
au nom du Conseil Général du Var,
avec l'un des petits-fils
de ce grand résistant,
mort en déportation
dans le camp de la mort
de Bergen-Belsen ...



A Roquebrune-sur-Argens.

(Photo D. O.)

BP 17 - 83520 ROQUEBRUNE S/ARGENS





*Avec vous,
Pour vous,
Près de vous !*



Ci-dessus avec M. le Maire de Puget-sur-Argens et son 1^{er} Adjoint pendant l'hommage aux morts en déportation ...



Ci-contre, le jeune Cédric MARTINEZ se voit remettre le Diplôme d'Honneur et la médaille de porte-drapeau ...

Une belle récompense pour l'engagement et le dévouement de ce jeune pugétois ...

à l'arrière-plan, le « papa », « patron » de la Police Municipale, très fier de son rejeton ...

© – Crédits photos - DR –



Avec vous,
Pour vous,
Près de vous !

Magazine

var-matin 48
Lundi 30 avril 2012

Le Petit Larousse fait entrer Venet dans la légende

L'artiste, qui s'est formé à Nice et vit entre New York et Le Muy, rejoint le dictionnaire en juin. Au Japon, ses Parenthèses sont pressenties pour un hommage aux victimes du tsunami de 2011



Bernar Venet et le milliardaire néozélandais Allan Gibbs au pied d'une œuvre de 28 mètres, à deux heures d'Auckland. (Photo DR)

Il a fait ses classes à Nice. A gravi tous les échelons du milieu – et du marché – de l'art. Il a essayé dans le monde entier et a connu, l'été dernier, une nouvelle consécration en succédant à Jeff Koons et Takashi Murakami à Versailles. Bernar Venet, sur sa lancée, fait son entrée, le 28 juin prochain, dans le Petit Larousse, rejoignant ainsi Spulages, Buren et Garouste.

L'artiste, dont les 9 Lignes obliques, un Arc et une Ligne indéterminée se dressent à Nice, sur la Promenade des Anglais et dans le jardin Albert-1^{er}, se dit serein. « J'essaie toujours de relativiser. J'aurai un paragraphe, quand d'autres y ont une page entière. Et c'est un dictionnaire parmi beaucoup d'autres à l'échelle de la planète. »

Bernar Venet veut « garder les pieds sur terre » et se défend de prendre la grosse tête : « Au fond, j'aurais préféré y entrer dans deux cents ans. Ça aurait été la preuve irréfutable que mon œuvre méritait une place dans l'Histoire. »

Cette mention n'est pas le seul cadeau que Bernar Venet, 71 ans depuis une semaine, aura reçu en 2012. L'Espagne vient de lui décer-



En 2011, sept pièces de Venet ont été installées autour du château de Versailles. Dont ces Parenthèses monumentales encadrant la statue équestre de Louis XIV. (Photo DR)

ner le prix Julio-Gonzalez, attribué auparavant à Rauschenberg, Jasper Johns ou Soulages.

Venet vient d'inaugurer, en Nouvelle-Zélande, une œuvre de 28 mètres. Elle est érigée dans le parc de sculptures du milliardaire Allan Gibbs et bénéficie d'un prestigieux

voisinage, où figurent notamment Richard Serra, Anish Kapoor (bien sûr au Musée d'art contemporain de Nice) et Buren.

De Moscou à Versailles

Entre deux expositions à Hong Kong et en Corée, Bernar Venet

prépare une rétrospective à Moscou, dans le centre d'art créé par la compagnie de Roman Abramovitch, au cœur du parc public Gorki, dont l'espace lui sera également dédié. Enfin, le duo de Parenthèses encadrant la statue équestre de Louis XIV à Versailles, dont l'image onnera, dans quelques jours, un timbre de collection, pourrait trouver, avec le Japon, son ultime destination. Venet, approché pour un mémorial aux victimes du tsunami, réfléchit : « Des acquéreurs potentiels se sont déjà manifestés, la Corée s'y intéresse aussi pour un projet de ville administrative. Pour moi, ce n'est pas l'argent qui prime, mais bien la pertinence. Après Versailles, je souhaite une symbolique forte et l'idée d'une stèle encadrée par mes Parenthèses me paraît avoir du sens. »

Si ce projet aboutit, un autre Nicolas d'adoption y aura apporté sa contribution. C'est en effet le chef étoilé Keisuke Matsushima qui a mis l'artiste en relation avec l'ambassade de France au Japon et la chambre de commerce de Tokyo. Il reste à boucler le financement et à déterminer le lieu d'implantation. **FRANCK LECLERC**
fleclerc@nicematin.fr

Un long chemin jusqu'à la reconnaissance

Dans l'esprit d'Arman, qui lui a mis le pied à l'étrier, Venet a mis entre parenthèses le « d » de son prénom. Difficile de rêver meilleur parrainage pour un jeune artiste d'une vingtaine d'années, sidéré de recevoir, en 1964, dans son petit atelier du Vieux-Nice, la visite du noyau dur du Nouveau réalisme.

Arman, donc, qu'il finira par rejoindre à New York, mais également Pierre Restany, Martial Raysse et Mimmo Rotella, tous réunis au cinquième étage d'un immeuble modeste.

La même année, Venet bénéficie de sa première exposition chez Jacques Matarasso. Ses Cartons reliefs font scandale dans la petite rue Longchamp, tandis que Claude Gilli, qui partage avec lui le minuscule espace de la librairie-galerie, séduit avec des panneaux découpés très « pop » et dans le vent.

Plusieurs œuvres à Nice
Depuis, Venet s'est rattrapé. En parfait autodidacte – puisqu'il s'est toujours félicité d'avoir échoué au concours d'entrée des Arts déco – d'abord contraint de gagner sa vie comme assistant décorateur, à l'Opéra de Nice.

Au *Tas de charbon*, sa première œuvre conceptuelle, succèdent les *Tubes industriels* et des graphiques où se mêlent travaux mathématiques et courbes économi-

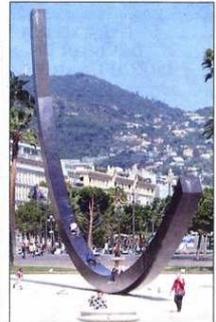


Plusieurs œuvres de Bernar Venet ponctuent le paysage niçois, tels cette Ligne indéterminée et l'Arc monumental du jardin Albert-1^{er}. (Photos Christophe Chavignaud et Cyril Doderigny)

ques et courbes économi-

ques et courbes économi-

722500 \$ aux États-Unis en 2009. Poids lourd du marché de l'art contemporain, Bernar Venet, qui vit entre New York et Le Muy, se constitue une collection où figurent les Américains Frank Stella, Donald Judd ou Sol LeWitt, et les Français Arman, César, Ben et Morellet. Une trajectoire sans fautes pour un passionné de vitesse et de voitures de sport qui a toujours voulu graver son nom sur l'acier et dans l'histoire de l'art.



L'entrée au Petit Larousse ...
La reconnaissance pour Bernar VENET enfin « prophète en son pays » !
Bravo ... et Chapeau l'artiste !